

La Compagnie IMPACT présente

– *AUBLICK* –



## Création chorégraphique

La pièce reçoit le soutien de la Ville de Rouen et celui du Département de Seine-Maritime.

Le projet est aussi soutenu par la Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray et son Conservatoire à Rayonnement Communal, ainsi que par la Ville de Canteleu/Espace Culturel François Mitterrand. Il a également bénéficié du soutien du Centre Culturel Le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse ; du Théâtre des Arts – Opéra de Rouen ; du Dancing de la compagnie Beau-Geste ; du studio Boucicaut du Centre Hospitalier Universitaire de Rouen ; et de celui de l'Étable de Beaumontel.

## NOTE D'INTENTION DE LA CHOREGRAPHE

Jusqu'où sommes-nous maîtres de ce que nous racontons ?

Où se situe la réalité d'une histoire, sur le chemin des mots qui quittent nos lèvres pour aller exister dans d'autres oreilles ?

*Aublick* interroge notre capacité à faire preuve de distanciation lorsque nous écoutons et recevons une information.

La tendance dans notre société est à la réactivité et la réappropriation. Nous réinterprétons sans cesse, au détriment d'une écoute neutre qui, peut-être, permettrait une communication plus sereine et un regard critique davantage raisonné.

Chacun de nous veut être actif dans une histoire, la ressentir et en tirer des enseignements ou des objectifs à tout prix ; pourtant chacun de nous a aussi pu souffrir, un jour ou un peu tous les jours, de voir son propos déformé, ses mots et ses sentiments dénaturés, par tous ces interlocuteurs, proches ou lointains, que nous sommes.

« L'Homme est un loup pour l'Homme » même dans l'écoute...

Ce regard de l'Autre qui pourtant nous fait exister, tend bien souvent au même instant à être *déconstructeur*.

Mais pourtant, à mi-chemin entre les échos et les rumeurs, doit se trouver la beauté de la diversité. La richesse de chaque sensibilité qui interagit. Et la rencontre de tous ces points de vue.

Un récit finalement, comme un spectacle, connaît autant d'existences que de regards.

*Aublick* explore ces questions par le mouvement : rencontres d'espaces et de gestuelles, qui testent leur possible cohabitation ou confrontation...

La danse est, à son sens premier, de *parole* : un premier corps s'exprime, que vont en faire les autres ?

On s'écoute, ou peu, et chaque écoute prendra une couleur particulière et, au final, aura un impact différent sur l'histoire.

La pièce n'impose pas de réponse mais invite à réfléchir sur cette mince frontière entre écoute et identification ; entre l'existence de l'Autre et la nôtre ; entre le fait de changer et reconstruire, mais en même temps de faire exister une histoire. Tout ce que chacun verra est vrai et légitime, mais il sera peut-être le seul à l'avoir vu comme tel...



*« Parler peut nous entraîner à vivre deux risques majeurs.*

*Le premier la déception (qui peut se transformer en blessure)*

*de ne pas être entendu,*

*le second de se confronter à une immense désillusion,*

*celle de découvrir l'incroyable fossé qu'il y a entre ce que  
je dis*

*et ce qui est perçu par l'autre ».*

Jacques SALOME, *T'es toi quand tu parles.*



## PROCESSUS DE CREATION

Partant d'un constat nourri d'expériences personnelles ou observées, la chorégraphe a imaginé une phrase, non pas en mots mais en mouvements, pour dire le « mal à dire ».

Elle l'a ensuite proposé aux différents interprètes ; chacun la recevant à sa manière. L'exploration d'une palette de réactions possibles vient alors traduire nos différentes façons d'écouter l'Autre et de lui répondre.

L'un des partis pris de la pièce est de se construire au fil des rencontres et de se nourrir de chaque individu.

En ce sens l'arrivée même de chaque interprète dans l'espace scénique correspond au moment de son entrée dans le projet et traduit la place qu'il s'y est forgé ; l'empreinte qu'il laisse dans l'interprétation qui lui est proposé.

La pièce se veut imprégnée de notre réalité quotidienne, simplement, les mots y font place aux corps, aux mouvements dansés « purs ».

Comme les principes de l'écriture automatique des Surréalistes, les mouvements effectués sont nécessaires, ils existent et tissent des histoires par eux-mêmes.



## La scénographie

Une attention particulière est donnée à la mise en espace des corps, laquelle est soutenue par les lumières conçues pour la pièce.

Le propos abordé étant lié aux préoccupations sociétales et réflexions sociologiques du monde actuel (l'Être ensemble et l'incommunication), l'espace reflète ici notre prise de position dans le monde, au sein de la société et face aux autres.

D'autre part, l'utilisation de surfaces réfléchissant les corps et les lumières agit directement sur la perception et la réception du spectateur. Celui-ci est ainsi invité à prendre part à l'histoire qui se déroule, puisqu'elle parle de nous tous.

Cette installation permet à la fois à chacun de voir et de se construire l'histoire qu'il souhaite ; et lui rappelle également qu'à tout moment il interagit face à ce qu'il reçoit, qu'il se *positionne* sans cesse.



## La composition chorégraphique

Les interprètes expérimentent en mouvement les différentes façons dont nous usons pour communiquer ensemble ; puis interrogent notre capacité à véritablement « entrer en relation » avec l'Autre, de façon neutre et désintéressée.

## LA DISTRIBUTION



**Ecriture et mise en mouvement initiale**

Anne DELAMOTTE

**Interprètes et auteurs**

Anne DELAMOTTE

Anna MAGET

Jessy BRAJEUL

Nawel OULAD

**Création lumière**

Stéphane VAUCHEL

**Musique et bande-son**

Lionel TABAR

**Création costumes (en cours)**

Lucie BELLONCLE

**Photographies**

Sébastien LAMY

Jérôme SERON

**Durée**

50 minutes



## Anne DELAMOTTE – Chorégraphe, danseuse interprète

Après avoir mené en parallèle deux formations, l'une en théâtre et l'autre en danse contemporaine et classique, Anne choisit de se professionnaliser en danse, à l'**IFP Rick Odums** à Paris.

Elle se forme alors durant 3 ans à différentes techniques, dont notamment : le **Graham**, le **Horton**, le **néo-classique** et le **jazz**. Elle poursuit son apprentissage et approfondit également sa technique de **contemporain**.

En 2010 elle prépare son Examen d'Aptitude Technique contemporain au **CEFEDM de Normandie**, qu'elle obtient.

A partir de 2009 Anne s'engage auprès de compagnies régionales : la Compagnie du Là (dir. F. Grosjant) en tant qu'interprète dans les pièces « *L'Etoile* » et « *Le bout du bout du bœuf* » ; la troupe pluridisciplinaire Les Voyageurs, en tant que danseuse-improvisatrice.

Elle rejoint en 2012 la compagnie Deci-Delà, pour une pièce Jeune Public mêlant le conte et la danse, « *Lila et Nino* » (actuellement en tournée).

Puis en 2013, la Compagnie des Hirondelles (dir. H. Moinerie et A-V Lila) où elle est interprète dans la création « *Fais-moi un signe #2* » (projet danse et film d'animation).

Enrichie par ces expériences et désireuse de développer son propre langage chorégraphique, elle cofonde en 2010 la compagnie Impact. Elle crée alors en collaboration avec d'autres danseuses et musiciens deux pièces : « *Métropole 24* » et « *Trois Pas Deux Sons* », deux créations autoproduites.

Elle avait auparavant participé à l'élaboration de deux autres créations avec ces mêmes partenaires: « *Si Seulement...* » et « *Ouvert à double-tour* ».

« *Aublick* » est le premier projet qu'elle conçoit seule.

En 2011 Anne commence également à mener au travers de sa compagnie, des interventions de sensibilisation et d'enseignement de la danse, dans des établissements scolaires (collège Claude Bernard à Grand-Quevilly, Ecole Primaire Molière à Elbeuf, maternelle Blainville à Dieppe) ; et intervient aussi auprès d'élèves circassiens (association Les Saltimbanques de l'Impossible).

Afin d'élargir encore ses capacités d'intervention auprès des publics non traditionnels qu'elle favorise, Anne entame en 2013 une formation professionnelle en **Danse Inclusive**, dont l'obtention du **Certificat de formatrice** lui permet à présent de proposer des stages de danse aux personnes en situation de handicap physique.

Tout en menant ce travail d'interprète et de chorégraphe, soucieuse d'apprendre et d'expérimenter toujours plus, Anne continue de s'enrichir en suivant des stages réguliers à Paris et à l'étranger, notamment auprès de Kaori Ito, Alexandre de la Caffinière, Shlomi Tuizer, Yuval Pick, Nina Dipla, Agnès Nolténus, entre autres ; et s'ouvre également à de nouvelles techniques de danses somatiques tel que le BMC.

## Anna MAGET – danseuse interprète

Après avoir reçu une formation **classique** au **Ballet de Lorraine** à Nancy en 2006, Anna intègre en 2007 la « Formation du danseur interprète » à l'IFP Rick Odums à Paris. Elle y reçoit pendant trois années consécutives un enseignement en danse **classique, moderne** (technique Graham et Horton) et **jazz**.

En 2010, Anna choisit de se spécialiser en **danse contemporaine** et entre en formation aux **RIDC–Rencontre Internationales de Danse Contemporaine** à Paris. C'est en juin 2012 qu'elle obtient son **Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine**.

Au sein des RIDC, sa formation est enrichie grâce à différentes rencontres avec des professeurs et chorégraphes. En effet elle participe à des créations chorégraphiques notamment sous la direction de Claire Jenny (compagnie Point Virgule) en 2012.

Durant l'année 2010 également, Anna cofonde la compagnie Impact et crée avec deux autres danseuses la pièce « *Métropole 24* ». C'est en tant que chorégraphe et interprète qu'elle contribue également, en 2009, à l'élaboration des pièces « *Si seulement...* » et « *Ouvert à double tour* ».

En 2012 elle rejoint Anne Delamotte pour participer, en tant qu'interprète, à sa nouvelle création chorégraphique : « *Aublick* ».

C'est en 2013 qu'elle intègre la compagnie Nawel Oulad, pour une reprise de la pièce « *Femmes* ».

Tout en continuant à se former auprès de nombreux professeurs et chorégraphes comme Edmond Russo et Schlomi Tuizer, Martin Kravitz, Susan Alexander ou encore Alexandre de la Caffinière ; Anna enseigne la danse contemporaine au sein de l'association Espérance à Fontenay-sous-Bois, depuis 2012.

Ses diverses expériences de danseuse et d'interprète permettent de nourrir son enseignement, tout comme sa réflexion pédagogique sur la danse lui donne la possibilité de faire évoluer et progresser sa recherche corporelle.

## Jessy BRAJEUL – danseuse interprète

Jessy commence la danse en pratiquant le **jazz**, les **claquettes** et le **classique** ; et découvre la danse **contemporaine** à 14 ans. Elle intègre alors le **conservatoire du Havre** afin d'approfondir cette technique.

Elle poursuit ses études dans le cadre d'un Baccalauréat Littéraire spécialisé en Art-Danse, où elle est amenée à suivre différents stages et à enrichir sa culture chorégraphique en menant une réflexion autour de cet art.

Elle part ensuite à Lille pour continuer de se former en danse et intègre le **conservatoire de Lille** en continuant à s'intéresser à différents stages proposés dans la région.

Souhaitant orienter son parcours dans le domaine de la pédagogie, elle intègre la préparation à L'Examen d'Aptitude Technique du **CEFEDM de Haute-Normandie** à Rouen. Elle accède ensuite à la formation au **Diplôme d'Etat de professeur de danse**, qu'elle obtient en 2012.

Durant son cursus, elle participe à de nombreux stages afin de se nourrir de différentes techniques et approches de la danse (Franck Beaubois ; Jean Guizerix ; Akram Khan ; Odile Duboc, Herve Robbe, Virginie Mirbeau, Claude Brumachon, Dominique Brun, Emmanuelle Vo-Dinh, Dominique Boivin...).

Depuis 2011, Jessy dispense son enseignement au sein de différentes associations et Maison Pour Tous ; au Havre, à Fresquiennes, ainsi qu'à Saint-Romain-de-Colbosc.

Egalement intéressée par le travail mené avec les amateurs, qu'elle souhaite développer dans le futur, elle prend part depuis 2009 à différents ateliers proposés à tous les publics, mais aussi à différents projets participatifs régionaux, tels que « *Projet ECKO* » (Virginie Mirbeau), « *Slow Down* » (Hervé Robbe), « *La Vague* » (Compagnie Labkine), « *Madison* » (Compagnie La Bazooka), entre autres.

Sa curiosité l'amène à multiplier les rencontres et les expériences scéniques. C'est dans cette dynamique qu'elle danse dans la compagnie Art Fusion en 2011, dans le cadre d'une création Jeune Public : « *L'oiseau de feu* ».

Elle intègre en 2012 la compagnie Cubafrica, composée de musiciens et de danseurs de diverses influences (africaines, cubaines, contemporaines...), pour s'ouvrir de nouvelles esthétiques à travers de créations interdisciplinaires.

En 2013, elle intègre également la Compagnie Impact et poursuit ainsi ses expériences en tant qu'interprète.

## Nawel OULAD – danseuse interprète

En parallèle d'études universitaires de sociologie, c'est à la **Freedancesong** (école fondée par Christianne de Rougemont) que Nawel choisit de se former. Elle y obtiendra son **Certificat de Psychopédagogie du mouvement dansé**, et y poursuivra également sa formation en danse **contemporaine, classique, jazz et new-style**, et découvrira les **danses d'Afrique, l'afro-contemporain et la technique Dunham**.

Elle trouvera finalement dans la danse contemporaine le corps engagé qu'elle recherchait et la possibilité de concilier les sciences sociales et l'art.

Elle participera à six créations de Christian Bourigault puis rejoindra les **RIDC–Rencontres Internationales de Danse Contemporaine**, où elle obtient son **Diplôme d'Etat de professeur de danse** en 2012. Dans le cadre de sa formation elle participe à la reprise de « *Sans objet* » auprès de Mie Cocquempot, chorégraphe de la compagnie K622, et un an plus tard à la création de « *Vertige délicieux* », de Claire Jenny.

En 2010, Nawel fonde le pôle danse de l'association L'Envolée Bleue où elle dispense des ateliers et met en place des sorties photos danses.

Elle crée ses premières performances en mêlant danse et peinture ainsi qu'un solo, « *Metiss Terre damnée* », accompagnée sur scène par une derbouka et un violoncelle.

Les fondations de son travail se posent et les projets s'enchaînent, la conduisant à monter la compagnie Nawel Oulad.

Parallèlement à sa carrière de danseuse performeuse et chorégraphe, Nawel est comédienne ; jouant au théâtre pour Guillaume Ségouin, le Collectif KOTB et Théoréma.

## PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

Fondée en 2010, la compagnie Impact développe une danse nourrie de la sensibilité de chaque interprète en abordant des thèmes intimes ou de société au travers des pièces chorégraphiques qu'elle conçoit.

Elle envisage tout d'abord deux petites formes aux thématiques différentes. *Si Seulement*, courte pièce regroupant quatre danseuses, un comédien et une installation photographique autour de la figure féminine dans la société, présentée au Théâtre municipal d'Etampes lors de la Journée de la Femme, en 2010. Puis, *Ouvert à double -tour* ; performance en improvisation sur le thème de l'enfermement intérieur et physique, en collaboration avec un pianiste, au Cloître de Saint-Génis-des-Fontaines (66), commandée dans le cadre d'un événement pluridisciplinaire.

La pièce *Métropole 24* a été créée en 2010 en autoproduction. Les auteurs et interprètes se sont intéressés à l'univers citadin en choisissant de l'envisager en 3 unités : unité de temps (24 heures), unité de lieu (la ville), et unité d'action (de l'éveil à l'accalmie). La pièce a été présentée au cours du festival pluridisciplinaire de quartier « Vivre les Arts », à Rouen.

*Trois pas deux sons*, créée en 2011 est présentée au cours de différents festivals (Yes or Notes et Poésie dans(e) ma rue) en 2012. Il s'agit d'un duo conçu pour un musicien et une danseuse. Cette création explore la rencontre entre la danse contemporaine et la musique traditionnelle de l'Est. Elle présente deux personnages, « lunaires », qui se cherchent, se rencontrent, et tentent de communiquer avec légèreté et poésie, sous la forme d'une courte pièce.

Le travail en regards croisés qui allie différentes esthétiques et disciplines est un axe essentiel dans le travail de la compagnie Impact. Cette volonté d'enrichir la création permet de définir un cadre dans lequel évoluera une danse à portée de tous, touchant les sensibilités les plus diverses et les réflexions les plus intérieures.

## Actions culturelles et pédagogiques

Depuis sa création, la compagnie développe aussi une dynamique d'enseignement. Désireuse d'amener la danse « là où on ne l'attend pas », et surtout de permettre à des publics autres que ceux d'établissements d'enseignements artistiques, d'explorer le mouvement et de se familiariser à l'univers de la création et de l'expression artistique.

Ainsi des actions de sensibilisation ont été menées autour de la pièce *Métropole 24* auprès d'enfants fréquentant la Maison de Quartier MJC Grieu Vallon Suisse de Rouen ; puis d'autres en relation avec le spectacle *Trois Pas deux Sons*, au sein de l'École Élémentaire Jean Renoir de Saint-Pierre-du-Vauvray.

La compagnie a récemment proposé un stage en lien avec la création de la pièce « *Aublick* » aux élèves (enfants et adolescents) du Conservatoire de Bolbec, et travaille à la mise en place d'autres actions culturelles, à destination de publics amateurs adultes et adolescents.

Par ailleurs, depuis 2012, la compagnie intervient de façon régulière dans les établissements scolaires de Seine-Maritime, d'enseignement élémentaire (Ecole Molière d'Elbeuf) et secondaire (Collège Claude Bernard de Le Grand-Quevilly), dans le cadre de différents projets, ainsi que dans une association d'arts du cirque, Les Saltimbanques de l'impossible.

D'autre part, l'association souhaite engager un travail autour de la danse et du handicap par la mise en place de stages de danse inclusive visant à regrouper un public de personnes valides et de personnes en situation de handicap.

Pour mener à bien ce projet, des partenariats avec le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Rouen et avec des Etablissements Régionaux d'Enseignement Adapté (EREA), entre autres, sont envisagés.

## CALENDRIER DE CREATION

### **2012 – 2014**

Partenariat avec la Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray.

Résidence longue au Conservatoire à Rayonnement Communal.

### **Du 25 au 27 février 2013**

Résidence au Centre Culturel Le Rive Gauche – Scène Conventionnée pour la danse de Saint-Etienne-du-Rouvray.

Première présentation d'étape de travail – 27 février 2013

### **4 – 5 avril 2013 et 17 mai 2013**

Mise à disposition de studios – Théâtre des Arts – Opéra de Rouen.

### **18 – 19 – et 20 mai 2013**

Résidence – Salle Ronsard – CROUS de Mont saint Aignan.

### **4 au 12 juillet 2013**

Mise à disposition du plateau de l'Espace Culturel François Mitterrand – Canteleu.

### **29 juillet au 2 août 2013**

Résidence au Dancing de la compagnie Beau Geste – Val-de-Reuil.

### **10 au 14 octobre et 7 et 8 novembre 2013**

Accueil studio Boucicaut – Partenariat CHU de Rouen.

### **6 au 9 janvier 2014**

Résidence au Centre Culturel Le Val-aux-grès – Bolbec.

### **25 février au 1<sup>er</sup> mars et 8 au 10 mai 2014**

Mise à disposition du plateau du Centre Culturel Le Rive Gauche – Saint-Etienne-du-Rouvray.

### **22 au 26 avril 2014**

Résidence à l'Etable – Compagnie des Petits Champs – Beaumontel.

### **Lundi 12 mai 2014**

Première représentation de la pièce *Aublick* – Centre Culturel Le Rive Gauche – Saint-Etienne du Rouvray.

## L'EQUIPE

### Contact artistique

Anne Delamotte

hanne.delamott@yahoo.fr

06.76.81.71.88

### Contact diffusion

Elise Delamotte

elise.impact@gmail.com

06.81.41.89.75

### Contact administration

Jérôme Séron

jeromesart@free.fr

06.50.00.60.77

### Compagnie Impact

Maison des Associations

11 Avenue Pasteur, BL n°48

76000 ROUEN

N° Licence entrepreneur de spectacles : 2-1044858

N° SIRET : 52970040300015

## LES PARTENAIRES





*« Je n'aime pas que l'on me dise que je ne puis rien comprendre aux autres, ni les autres à moi. J'ai horreur de cette mode qui fait les différences irréductibles.*

*Alors je ne comprendrais rien aux femmes parce que je suis un homme, aux africains parce que je suis européen ?*

*Au sens propre, ça me rend fou.*

*Si je dois penser cela, je ne pourrai plus vivre. »*

Antoine VITEZ